

# Prendre le temps de se parler

**ESCH-SUR-ALZETTE** *Schéine Chrëschtadg, Frohe Weihnachten, Feliz natal...* Joyeux Noël! Le café des langues a tenu sa dernière séance mercredi soir, au Ratelach. Une vraie réussite citoyenne.

Le café des langues a lieu deux fois par mois au bar de la Kulturfabrik. Il est organisé par des bénévoles.

De notre journaliste  
Hubert Gamelon

L'initiative aura marqué 2016. Et, déjà, 2017 est dans toutes les têtes des participants. «Le café des langues reprendra dès janvier», rassure Dan Codello, l'échevin eschois à l'intégration. Lancé en octobre, le café des langues d'Esch-sur-Alzette a connu un grand succès... presque inattendu. «Une trentaine d'inscrits pour chaque session, détaille Claudia Heinz, responsable du service à l'égalité des chances. La jauge maximale, fixée à 36 personnes, a presque été atteinte.» Un chiffre qui ne doit rien au hasard: «Six tables de discussion avec un maximum de six inscrits, pour que tout le monde ait le temps de prendre la parole, calcule Claudia Heinz. Il faut que la formule reste efficace.»

Les linguistes se sont rassemblés deux fois par mois, dans le cadre chaleureux du Ratelach, le bar de la Kulturfabrik. Aucune participation financière n'a été demandée (si ce n'est de régler ses consommations). Du côté des animateurs de table, aucun salaire n'a été versé. «Ce ne sont pas des cours de langue, insiste Dan Codello. On vient juste pratiquer une langue que l'on apprend, ou se rafraîchir la mémoire. L'initiative est citoyenne: c'est un élan formidable qu'il faut maintenant pérenniser.» L'idée du café des langues est d'ailleurs née en commission communale d'intégration. «Communiquer avec les gens, s'intégrer... ce sont des idées complémentaires», souligne Marie-Alix, impliquée dans la commission.

Les participants peuvent tester jusqu'à deux tables par soirée. «Les langues les plus demandées sont le luxembourgeois et le français», précise Claudia Heinz. L'allemand, l'espagnol, l'italien et le portugais



Photos: alain rischard

«D'habitude, je n'ose pas prendre du temps aux gens», confie une Belge qui apprend le luxembourgeois.

sont également à la carte. «Chacun vient avec ses motivations, observe Claudia. Pour l'espagnol, on entend souvent: "Je vais en vacances là-bas, je ne le pratique que trois semaines dans l'année, mais ça me plaît bien!"»

## ► Franc succès du luxembourgeois

Le luxembourgeois rencontre un franc succès auprès des résidents, mais également auprès de certains frontaliers. «Nous avons un mon-

sieur qui vient spécialement de Metz», nous confie une participante.

Ce soir-là, à la table du luxembourgeois, nous avons croisé Anna-Lena, allemande et eschoise, ainsi que Monique, belge et résidente au Luxembourg. «D'habitude, je n'ose pas prendre du temps aux gens en essayant de leur parler en luxembourgeois, lâche Monique. Ici, les interlocuteurs savent que l'on va faire des erreurs, mais que l'on veut progresser. Ils acceptent de prendre le temps d'écouter.» Pour

Anna-Lena, l'expérience est également très porteuse. «À Belval, on entend rarement parler luxembourgeois. Mais à Esch, oui! Il faut saisir les opportunités.»

Encore faut-il avoir un minimum de bases. Laurent, pourtant polyglotte, en a fait l'expérience... «À la table du luxembourgeois, j'avais trop de mal à me faire comprendre. À un moment donné, les choses s'autorégulent d'elles-mêmes, et vous allez à une autre table.» Jusqu'à acquérir les bases pour se lancer à nouveau!

## Se rassembler

Un tel engouement pour les langues fait du bien, en ces temps de crispations identitaires. On pense aux pétitions qui ont fait grand bruit: celles qui se voulaient «pour» ou «contre» le luxembourgeois comme langue administrative... «Voir autant d'inscrits montre qu'il y a une envie de rencontre, commente Dan Codello, l'échevin eschois à l'intégration. Après, il ne faut pas mettre cette initiative sur le même plan que le débat sur le luxembourgeois.»

Mais quand même, voir que le luxembourgeois est la langue la plus demandée dans le café des langues, ça devrait rassurer ceux qui ont si peur de le voir disparaître, non? «C'est certain. Avec toutes ces pétitions, il faut se poser la question des intentions... Quelles sont les réelles motivations de ceux qui défendent le luxembourgeois avec tant d'ardeur? Moi aussi je défends le luxembourgeois. Mais il est hors de question de le rabaisser à un tel niveau, de vouloir s'en servir pour exclure une partie de la population.»

Dan Codello admet en revanche que l'absence de maîtrise des langues du pays est un frein à l'intégration, et qu'il faudra y remédier dans le prochain plan communal d'intégration, qui sera présenté début 2017. En attendant, l'échevin admire la belle ambiance populaire du café des langues. La porte est d'ailleurs ouverte aux bénévoles qui voudraient tenir une table.

Courriel: [egalitedeschances@villesch.lu](mailto:egalitedeschances@villesch.lu)



À la table du français, on organise un débat à partir de coupures de presse.



Marie-Alix: «Communiquer, s'intégrer, c'est complémentaire.»

POMPES FUNÈRES  
**BRANDENBURGER**



Esch-sur-Alzette et Bettembourg

Tél. 54 02 93 - [www.feuerbestattung.lu](http://www.feuerbestattung.lu)

24/24hrs

## Décès

**Grevenmacher:** M. Emile Schmit, dit Milly, 79 ans. L'enterrement aura lieu en toute intimité. Une messe sera célébrée ce samedi à 11 h en l'église de Grevenmacher.  
**Mamer:** Mme Marie-Agnès Feidt-Jost, 85 ans. Les obsèques ont eu lieu.

**Elvange:** Mme Marie Huss-Müller, 91 ans. Les obsèques ont eu lieu.  
**Luxembourg:** M. Jost Schmit, 84 ans. Les obsèques ont eu lieu.  
**Warken:** M. Jean Hirt, dit Jang, 65 ans. L'enterrement, suivi d'une messe, aura lieu ce samedi

à 10 h 30 à Etelbruck en toute intimité.  
**Luxembourg:** M. Adriano Perlini, 63 ans. Les obsèques ont eu lieu.

